

LA SOUPE DE FIGUEROLLES EN IMAGES...



Des histoires à partager

Figuerolles | Les riverains se sont rassemblés hier autour de Thierry Arcaix, citant les futures conférences de l'Université.

L'Université de Figuerolles a été créée par Thierry Arcaix, histoire d'assouvir le besoin de transmettre et d'apprendre. Comme sur les bancs de la fac. Sauf que le savoir ne débouche là sur aucun devoir. Mais sur l'envie, l'appétit, la faim d'identité. « Cette association n'a pas d'autres motifs que celui d'étudier à la fois l'histoire et la réalité du quartier Figuerolles. De ceux qui l'ont marqué. De s'appuyer sur le passé et d'analyser l'actuel. »

« Une quête d'identité »
Thierry Arcaix

Natif du quartier, Thierry Arcaix a signé sa thèse en sociologie sur ces gens qu'il continue de croiser chaque jour. « J'avais envie d'en savoir plus, de comprendre le fonctionnement de ce quartier composé de ce que l'on appelle en sociologie des tribus, c'est-à-dire de groupes de gens qui fonctionnent avec des critères et des relations qui leur sont propres. Ça m'intéressait de les comprendre, de connaître leurs rapports entre elles... » Également auteur de différents livres sur l'histoire de Montpellier puis celle de Figuerolles. Les travaux de l'Université de Figuerolles n'ont pas d'autre projet que de rassembler autour d'une conférence trimestrielle. Envie de transmettre et aussi de recevoir. « On reconnaît beaucoup d'appétence du public dans des ambiances agréables, des échanges de qualité. »

Hier, en fin d'après-midi, ce n'est pas par une conférence mais par un rendez-vous convivial autour de soupes préparées à la maison pour tous Ricôme, de galettes, que les habitués ont pu



■ Les vœux de Thierry Arcaix (à droite), avant la dégustation de soupes et galettes. J.-M. M.

échanger et s'enquérir des prochains sujets. Autour de Thierry Arcaix, les acteurs du quartier : l'association des commerçants, la Commune libre, les deux maisons pour tous (Ricôme et Sarrazin), la chambre de commerce...

Les mêmes sans doute que l'on retrouvera pour la première conférence de l'année, le 21 mars, sur les Transports Brel. « Une famille d'ici, installée rue Baqué. Ils ont commencé par fabriquer des tonneaux, les transporter et de fil en aiguille se sont spécialisés dans les transports volumineux. »

L'épouse du fondateur, Marie-Rose Brel, sera là pour raconter cette « merveilleuse » histoire. Le 25 avril, la Gare Chaptal sera remémorée avec le petit train de Palavas, puis le 27 juin, la Commune libre de Figuerolles et l'idéal communiste d'après guerre. « Sous un tra-

vers festif et en même temps structuré, il s'agissait de récupérer de l'argent pour les gens miséreux à l'issue de la guerre. Jusqu'en 1960 où les gens ont commencé à partir; la dynamique a cessé, les préoccupations ont changé... » La Commune libre disparaît avant d'être relancée en 2005. Et comme à ses plus beaux jours, la conférence se terminera en fanfare et paella. « Le tout est que les gens s'y retrouvent ! », lance Thierry Arcaix. Il y a une forte demande des riverains pour qu'il se passe des choses mais aussi d'étudiants - on travaille en lien avec l'Université Paul-Valéry - qui planchent sur la mémoire des quartiers. » Une quête d'identité que l'Université de Figuerolles comble avec gourmandise.

NATHALIE HARDOUIN
nhardouin@midilibre.com

MERCI À TOUS ET À TRÈS BIENTÔT !